

UN LIVRE AB DISCOVERY AFTER DARK

La crèche Sissy

PENELOPE
PANSY

La crèche Sissy

par

Pénélope Pansy

avec

Colin Milton

Première publication : 2021

Droits d'auteur © AB Discovery Books 2021

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

L'auteur peut être contacté en écrivant à
infantc@yahoo.com

Titre : La chambre de bébé Sissy

Auteure : Penelope Pansy

Rédacteurs : Michael Bent, Rosalie Bent,
Colin Milton

Éditeur : AB Discovery

© 2021

www.abdiscovery.com.au

Contenu

Lettres sur une sissy	6
PREMIÈRE LETTRE : RENOUVELLEMENT.....	6
LETTRE DEUX : LA NOUVELLE ÉPOQUE VICTORIENNE	13
LETTRE TROIS : RÉVÉLATIONS.....	26
QUATRE LETTRE : NOURRIR.....	34
LETTRE CINQ : Les plaisirs de la vie	43
LETTRE SIX : Babysitting.....	50
L'histoire de Pénélope Pansy.....	61
1 Audition	61
2 Un nouveau bébé.....	64
3. Formation des bébés	68
4 Ma nouvelle maison	75
5 Ma nouvelle vie	82
6 Mon premier Noël.....	91
7 Être une mauviette.....	97
8 minutes passent	103
9 Momie.....	111
La création de Sissy Baby Charlotte	123
La gouvernante dans une époque révolue.....	125
La gouvernante dans un temps révolu (Partie 2)	131
La comptine de l'alphabet de Sissy	136

La crèche Sissy

Une rééducation en crèche	141
Introduction.....	141
Une éducation préscolaire : Sous le jupon.....	147
Rééducation maternelle : L'habillage de la petite Charlotte.....	153
Rééducation en crèche : Apprendre la routine de la crèche (matin).....	162
Une journée dans la vie d'une gouvernante et de sa pupille : vengeance publique et privée, partie 1 : une vengeance publique	169
Deuxième partie : Une vengeance privée.....	176

Lettres sur une sissy



PREMIÈRE LETTRE : RENOUVELLEMENT



Comtesse Béatrice

Maison de Dreamland

Chemin de la Fantaisie

ROYAUME-UNI

24 juillet 2007

Chère maman Taylor,

Je vous écris pour vous remercier sincèrement d'avoir repris la petite Penelope Pansy dans votre programme de rééducation et j'ai le plaisir de vous joindre un acompte sur les frais requis.

Malheureusement, je dois avouer qu'au cours de l'année écoulée, j'ai négligé l'éducation et le renforcement positif de ma petite Penelope Pansy, et que j'ai été très laxiste avec elle. À tel

point que, par simple commodité, je lui mets maintenant des couches jetables, je la laisse faire caca dans son pot, je lui donne des biberons de lait de vache et j'ai même arrêté de lui donner son biberon quotidien d'urine. En fait, il est difficile de croire qu'à un moment donné l'année dernière, je l'avais habituée à deux biberons d'urine par jour et j'avais commencé à lui en donner un troisième, mais malheureusement, nous sommes revenus à zéro.

Croiriez-vous que la semaine dernière, ma petite soumise a déniché un pistolet en plastique dans un vieux coffre à jouets et s'est mise à jouer avec ? Un comportement totalement indigne d'une soumise ! Auparavant, je l'aurais punie d'une fessée si violente qu'elle n'aurait pas pu s'asseoir pendant une semaine. Cette fois-ci, je l'ai simplement enfermée dans son parc pendant une heure avec ses hochets, une punition bien peu satisfaisante pour un comportement aussi extravagant et si peu soumis. C'est pourquoi j'ai décidé de vous contacter pour une sérieuse séance de régression, car ma petite soumise Pénélope Pansy a désormais un besoin urgent de vos talents exceptionnels en matière d'infantilisation, de transformation en bébé, de féminisation, de discipline stricte et d'humiliation intense.

En vérité, en raison de mon mode de vie chargé, j'ai décidé à contrecœur de mettre Penelope Pansy aux enchères lors des prochaines ventes aux enchères de sissy à Londres et je tiens à ce qu'elle régresse complètement vers le bébé sissy pathétique, délicieux, humilié, rebondissant et impuissant qu'elle était autrefois, afin de maximiser le prix que j'en obtiendrai.

D'après le catalogue, douze sissies sont mises aux enchères ce jour-là, dont deux semblent être des bébés sissies, ainsi que cinq servantes sissies, quatre soumises sissies et un chien sissy. Le commissaire-priseur m'informe, de source sûre, qu'une princesse saoudienne fait le déplacement spécialement pour la vente.

Apparemment, elle possède déjà un harem de dix sissies, mais il lui manque un bébé sissy pour compléter son harem, et elle est prête à payer une fortune pour le bébé sissy parfait, qu'elle a cherché en vain à travers le monde.

Lors de la vente aux enchères, j'ai 30 minutes pour présenter Penelope Pansy et j'ai absolument besoin de votre aide et de votre talent pour cette présentation. En fait, j'aimerais beaucoup que vous soyez là ce jour-là pour la tenir à carreau, car vous semblez capable de saisir l'essence de sa féminité et elle a un profond respect pour vous et votre sangle. Mon intention est de lui faire confectionner une magnifique robe de soumise, d'énormes jupons et un bonnet, le tout complété par des couches en éponge ridiculement épaisses, des culottes en plastique et des culottes en soie à volants. Quand le rideau se lèvera, elle fera sensation.

Après avoir exhibé ses vêtements, j'espère la voir se pencher sur une boîte à punition, baisser sa couche en éponge, espérons-le, trempée, et lui infliger une bonne fessée en public. Je pense que nous devrions montrer à quel point elle est efféminée en la faisant pleurer à chaudes larmes rien qu'en prévision de la fessée, de sorte qu'une fois que nous aurons fini avec ses fesses, elle ne sera plus qu'un bébé efféminé, pitoyable et maladroit, qui pleure sans cesse.

Après sa fessée, je propose qu'elle s'accroupit et remplisse sa couche épaisse et mouillée d'un gros caca juste devant tous les enchérisseurs, puis qu'elle tape dans ses mains, babille avec excitation et joie en rampant vers chaque enchérisseur et en leur permettant d'examiner de près, s'ils le souhaitent, le joli désordre de bébé qu'elle a fait dans sa couche et à quel point elle est délicieusement heureuse une fois ses couches pleines.

Je pense qu'un peu de jeu dans un parc serait approprié, pendant qu'elle déploie ses merveilleux talents de gazouillis, de roucoulements, de bave, de succion de tétine, de hochet, de coups

de pied et de jeux de construction, le tout suivi d'un délicieux dîner de bébé, certes un peu trop sucré, ou peut-être, si vous préférez, d'un dîner de punition plus répugnant et gluant. Le tout sera arrosé d'un biberon extra-large de lait infantile. J'ai également demandé à chaque enchérisseur d'apporter un petit échantillon de son urine, de la taille d'un biberon, afin que nous puissions avoir un bébé joyeux et plein d'énergie tétant une multitude d'urines différentes, provenant de futures mamans, propriétaires, maîtresses, gouvernantes ou même princesses.

Je suggère que les dames se rassemblent ensuite pendant qu'on change la couche souillée et trempée de bébé. Une fois propre, elles pourront examiner et se moquer de son minuscule urètre flasque, lisse comme de la soie et sans poils, d'un pouce de long, et regarder la petite soumise utiliser sa petite culotte pour exhiber toute l'étendue misérable et excitante de son urètre de 5 pouces de long et 0,5 pouce de large. Je crois que la minuscule taille de l'urètre de la petite soumise Pénélope Pansy, qu'elle soit excitée ou non, pourrait séduire certains acheteurs potentiels, car elle et son urètre ne sont clairement bons à rien d'autre qu'à mouiller des couches. Cela donnera également aux dames l'occasion d'inspecter son trou de soumise et peut-être de s'amuser un peu avec.

Je n'ai pas encore décidé si je dois la laisser finir sa ration crémeuse et, si oui, comment la lui donner au mieux ? Sera-t-elle plus coopérative si je la laisse excitée mais frustrée de ne pas avoir sa ration ? Vos conseils sur cette question délicate seraient les bienvenus.

Enfin , après l'inspection de son anus, je pense qu'il serait approprié d'inviter chaque enchérisseur à choisir un instrument de son choix et à l'appliquer sur les fesses nues et exposées de Penelope Pansy avant qu'elle ne soit à nouveau ligotée avec ses

couches, ses bavoirs et sa culotte pour attendre le processus d'enchères.

Ce ne sont que quelques suggestions, mais comme vous êtes l'expert en féminisation, en babification, en humiliation et en discipline, je m'en remets totalement à votre expertise quant à la manière de rééduquer Penelope Pansy à ses manières de bébé et à vos suggestions sur la meilleure façon de la présenter aux enchères. Cependant, je vous préviens que vous pourriez avoir à menacer d'utiliser généreusement votre sangle de puériculture pendant son processus de contention et que vous pourriez même devoir l'utiliser à quelques reprises.

Je dois avouer que j'ai un faible pour la petite Penelope Pansy et j'ai passé de nombreuses soirées merveilleuses à regarder la télévision, un verre de vin à la main, tout en la regardant jouer dans son parc, dans un coin. Idéalement, je préférerais la vendre à une dame anglaise qui la traiterait comme une adorable petite fille câline et mignonne pour le restant de ses jours. Malheureusement, comme vous le savez, s'occuper d'une petite fille demande beaucoup d'attention et je ne suis pas sûr qu'il existe beaucoup de dames de ce genre. Et même si c'était le cas, il est peu probable qu'elles puissent rivaliser avec la fortune d'une princesse saoudienne, mais cela reste de loin mon choix de prédilection.

Une fois de plus, le commissaire-priseur m'a informé qu'une riche Écossaise, veuve depuis quelques mois après vingt ans de mariage, devrait être présente. Elle pourrait représenter une excellente opportunité, même si ses attentes restent floues. Peut-être cherche-t-elle simplement une soubrette efféminée pour lui tenir compagnie, mais elle pourrait aussi être attirée par un jeune homme efféminé, charmant, totalement soumis et obéissant.

Je comprends également que deux autres acheteurs potentiels recherchent activement des soumis castrés, ce qui n'est

évidemment pas le cas de la petite soumise Penelope Pansy, et je crois savoir qu'une maîtresse a l'intention de castrer publiquement son soumis lors de la vente aux enchères. Je désapprouverais totalement une telle action, mais je suivrai votre conseil à ce sujet.

Bien que j'aie récemment négligé Penelope Pansy, comme vous le savez, je ne me suis jamais concentré sur son éducation en tant que soumise ou sur son apprentissage du culte du corps, car à mon sens, ce n'était pas son but. Je vous laisse donc le soin de décider si sa valeur est accrue telle quelle, sans ces compétences, laissant ainsi à son nouveau propriétaire le soin de s'en charger, ou s'il serait préférable qu'elle reçoive quelques leçons d'initiation. J'aimerais également avoir votre avis : vaut-il mieux qu'elle babille constamment comme un bébé, ou devrais-je lui apprendre quelques jolis mots aigus et zézéyants, ou des comptines ? J'ai brièvement tenté de lui apprendre à zézayer, mais elle n'a pas réagi, alors j'ai abandonné et lui ai interdit de parler, même si je pense que ses pleurs de soumise ont encore besoin d'être travaillés.

N'oubliez pas non plus que Penelope Pansy n'a jamais été exhibée en public, car jusqu'à présent, elle est restée le secret de nous deux seulement. La vente aux enchères risque donc d'être un choc pour elle, et il vaut peut-être mieux s'y préparer. Je vous laisse également le soin de l'avertir que si elle ne trouve pas preneur, par sa propre faute, je ferai en sorte que la fessée d'entretien matinale qu'elle recevra chaque jour soit si forte que, peu importe le nombre de couches qu'elle portera, elle ne pourra plus jamais s'asseoir confortablement.

Enfin, je confirme que Penelope Pansy sera bien avec vous le 10 août, que nous partagerons ses gains à parts égales (50/50) et je vous remercie encore une fois pour votre aide.

Comtesse Béatrice

Sissy Baby Penelope, la gardienne de Pansy.

LETTRE DEUX : LA NOUVELLE ÉPOQUE VICTORIENNE



Comtesse Béatrice

Maison de Dreamland

Chemin de la Fantaisie

ROYAUME-UNI

15 septembre 2008

Chère maman Taylor,

Cela fait plus d'un an que nous avons vendu Penelope Pansy, notre petite soumise, à Madame Carson de Loch Lomond, qui a remporté l'enchère à la surprise générale lors de la vente aux enchères londonienne. Fidèle à sa parole, Madame Carson m'a invitée la semaine dernière dans sa magnifique demeure pour que je constate les progrès, ou plutôt les régressions, de Penelope Pansy au cours de cette année.

Eh bien, mademoiselle Taylor, vous devriez voir le changement chez cette petite fille. C'est phénoménal. Madame Carson, Helen pour les intimes, a aménagé une magnifique et immense chambre d'enfant victorienne pour Penelope Pansy, qui doit mesurer au moins six mètres de large sur sept mètres et demi de long.

La pièce possède un parquet victorien ancien, la cheminée d'origine, encore en parfait état, et de magnifiques rideaux roses habillent les portes-fenêtres, toujours dans leurs cadres en bois incrustés. Les murs sont pour la plupart recouverts d'un épais papier peint fleuri rose pâle, à l'exception du manteau de cheminée peint en blanc cassé. Un grand berceau victorien en chêne, encore sur ses bascules, trône dans la pièce. Son cadre en bois est surmonté d'un baldaquin en dentelle blanche. Le berceau lui-même est paré de somptueux draps roses matelassés, brodés d'oursons, de bébés et de hochets blancs, avec un petit oreiller assorti. Inutile de préciser que tout a été réalisé avec un soin méticuleux et conçu pour accueillir un bébé de taille normale.

La pièce contient trois fauteuils victoriens, dont une grande méridienne recouverte de velours vert, placée près de la fenêtre, idéale pour câliner bébé et lire des histoires tout en admirant le coucher de soleil sur le Loch Lomond et les montagnes.

Un autre élément est un fauteuil moelleux placé près du berceau, permettant à Hélène de se détendre et de s'asseoir pour bercer son enfant ou lui lire une histoire. Enfin, il y a bien sûr la chaise robuste en bois, pratique et idéale pour s'asseoir et placer un enfant turbulent sur ses genoux, ou, si nécessaire, pour y placer directement le bébé désobéissant en vue d'une punition plus sévère. De la cheminée mentionnée précédemment sont suspendus quatre lanières et quatre cannes, qui, si j'ai bien compris, vont de pair avec la chaise de punition et les fesses indisciplinées.

Quatre grandes armoires en bois indépendantes renferment une collection de vêtements pour bébé absolument incroyable. On y trouve une centaine de couches en éponge épaisse, les plus épaisses que j'aie jamais vues, principalement blanches, mais chacune ornée de motifs pour bébés, de hochets, de biberons, de cubes, de sucettes, etc. Chaque couche est accompagnée de deux culottes en

plastique assorties et très résistantes. À cela s'ajoutent une vingtaine de couches roses unies, extra-larges et ultra-épaisses, sur lesquelles est brodée l'inscription « SISSY BABY ». Chaque couche est munie d'une barre métallique cousue, stratégiquement placée entre les jambes pour les écarter au maximum. Chaque couche est également accompagnée de deux bavoirs assortis : un petit, à porter au quotidien pour recueillir la bave et les régurgitations (qui sont nombreuses), et un grand bavoir pour les repas, qui peuvent être particulièrement salissants.

Pour compléter cette chambre d'enfant victorienne, vous ne serez pas surpris d'apprendre qu'Helen garde son bébé constamment harnaché à la manière des bébés victoriens. Par-dessus les épaisses couches et les protections en plastique, elle lui enfle une longue nuisette victorienne à froufrous, du cou aux chevilles, qui couvre tout son corps. Helen insiste ensuite pour qu'elle porte un corset rigide et serré, qui finira par réduire le tour de poitrine du bébé à un maigre 66 cm, contre 81 cm actuellement. Viennent ensuite trois longues robes blanches, puis quatre jupons longs et enfin la robe du jour. Si une armoire entière est consacrée aux multiples couches de sous-vêtements, ce sont les deux armoires de robes pour bébé qui sont à couper le souffle. Il doit y avoir au moins 30 robes de style victorien dans un merveilleux mélange de couleurs enfantines : vert, rose, rouge, violet, jaune et orange, chacune ornée de motifs et de styles complexes, avec une profusion de dentelle, de froufrous et de broderies élaborées.

La plupart des robes sont confectionnées dans les plus fines batistes ou mousselines indiennes. Chaque robe remonte haut sur le cou, avec des manches longues s'arrêtant au bout des doigts et, bien sûr, jusqu'aux orteils. Toutes possèdent une ceinture étroite qui épouse parfaitement le torse du bébé, soulignant ainsi l'épaisse couche rembourrée, même sous les jupons. Il m'est impossible de décrire ces robes en détail ; il faut vraiment les voir pour le croire.

Disons simplement qu'elles sont somptueuses. Ces robes seraient vraiment élégantes si ce n'était pas parce qu'il s'agit de robes de petite fille efféminée que les motifs brodés représentent, tout naturellement, des hochets, des briques, des couches, des épingles, des culottes en plastique, des ours en peluche, des bébés qui rampent, des pots, des biberons, avec les mots « FILLE », « BÉBÉ », « FILLE », « PANIÈRE », « FÉE » ajoutés pour l'effet. En fait, une ravissante robe rose ne porte que le mot « SISSYBABY » brodé en blanc une cinquantaine de fois sur toute sa surface.

Chaque robe est assortie d'une pelisse richement ornée, idéale pour l'extérieur, qui ne laisse aucun doute sur le fait que Penelope Pansy est une vraie mauviette.

Chaque robe est accompagnée, bien sûr, du chapeau de rigueur, tout simplement le plus magnifique et le plus grand que j'aie jamais vu. Même le chapeau de Pâques le plus extravagant ne lui arrive pas à la cheville. Résultat : une fois habillée, dans la plus pure tradition victorienne, on ne distingue plus chez cette petite fille qu'un minuscule visage pâle, perdu au milieu de la splendeur de ses vêtements. On pourrait la décrire comme la plus belle poupée de porcelaine victorienne que vous ayez jamais vue. Même sans ses épaisses couches, elle aurait du mal à marcher, tant les vêtements pèsent lourd. Mais avec toutes ces couches, marcher est tout simplement impossible, même si la petite Penelope Pansy ne marchera probablement plus jamais. Enfin, chaque robe est agrémentée d'un tablier à volants et à dentelle qui enfile la tête de bébé, se noue autour de sa taille déjà toute fine et descend jusqu'aux chevilles, conçu pour éviter que les jolies robes ne se salissent trop quand bébé rampe dans la maison.

Mais revenons à la chambre d'enfant, qui comprend également un immense parc en bois. En fait, la chambre, le salon et la cuisine offrent tous suffisamment d'espace pour accueillir un

grand parc de 1,80 m sur 1,50 m, avec des barreaux de 1,50 m de haut, ce qui donne l'impression que bébé est minuscule lorsqu'elle joue dedans . La chambre d'enfant est également équipée d'une grande table à langer avec un lavabo en cuivre intégré, alimenté en eau chaude par un robinet moderne de style ancien. Ainsi, maman peut facilement éponger les fesses mouillées de bébé pendant le change, tandis que celui-ci garde les jambes écartées et levées vers le ciel.

Les étagères regorgent de livres pour enfants, de peluches, de hochets, de cubes, de sucettes et autres accessoires de puériculture. Un coin de la pièce est consacré à une magnifique baignoire victorienne sur pieds, dotée de porte-serviettes en fer forgé sur lesquels sont suspendus de grandes serviettes roses moelleuses et deux peignoirs. À côté de la baignoire se trouve une armoire remplie de tous les produits de bain dont un bébé pourrait rêver : shampoings, lotions dépilatoires parfumées, bains moussants, éponges, jouets de bain, huiles et talcs. Enfin, dans un autre coin de la pièce trône un grand et charmant cheval à bascule, davantage décoratif car le bébé est bien trop petit pour s'asseoir dessus sans surveillance.

En réalité, il est impossible d'entrer dans cette maison sans se rendre compte qu'un bébé y vit, tant les rappels de son enfance sont omniprésents : les grands parcs, la chaise haute surdimensionnée, l'énorme transat suspendu au plafond du salon, la grande poussette victorienne spécialement aménagée pour accueillir Penelope Pansy et qui trône dans le couloir, les délicieuses odeurs de bébé, l'étalage permanent de couches, de grenouillères et de froufrous qui ornent sans cesse le fil à linge, les biberons et les hochets qui traînent un peu partout. Cette maison est l'incarnation même de l'enfance.